

# La place Manouchian attise toujours autant les débats

Le débat n'avance pas. Depuis plus de six mois, les avis contraires s'affrontent, sans qu'aucune des deux parties ne fasse de compromis. D'un côté, ceux qui militent pour un réaménagement complet de la place Manouchian, la rénovation des espaces verts et des jeux et la création de 58 places de stationnement, en lien avec Q-Park. De l'autre, ceux qui estiment que le projet municipal s'avère passésiste, sans concertation, et ne répond en rien aux enjeux futurs de l'attractivité du centre-ville. Bref, deux positions irréconciliables qui ont encore animé les débats, hier soir, du conseil municipal, alors que les travaux ont débuté très récemment.

## La guerre des punchlines

« Dans ce dossier, votre écoute est plus que limitée. [...] L'avenir n'est pas là, mais peut-être n'êtes-vous pas un homme d'avenir », lançait Patrick Royannez (Écologistes !), fervent opposant au réaménagement prévu par la Ville. Françoise Casalino (LREM) évoquait, elle, le taux de remplissage des parkings, « en recul », pour questionner l'intérêt d'un parc de stationnement en aérien. Tous deux appelant, au final, à la prise en compte des opinions des riverains, et donc des membres de l'association Bancs publics.

Évidemment, les réponses ont fusé. D'abord via le maire LR, Nicolas Daragon, visiblement lassé. « C'est la 28<sup>e</sup> fois qu'on parle du projet. » Et de poursuivre, virulent vis-à-vis de Bancs publics : « Ceux qui prétendent représenter la population ne représentent qu'eux-mêmes. Ils ne sont que 12, et vous en faites partie Monsieur Royannez. Il y a aussi une personne qui écrit sur un blog anarchiste (sic) [...] Et leur mobilisation est dérisoire. » Bref, dans ce duel de punchlines, chacun trouvera son vainqueur.



Le chantier a débuté depuis quelques jours place Manouchian, et s'est invité, comme souvent, au conseil municipal, délocalisé hier soir au conseil départemental pour des raisons de travaux dans la salle du conseil de l'hôtel de ville.

## Et Pierre-Jean Veyret se désolidarise de l'opposition

Côté parking, Laurent Monnet, adjoint à la voirie, tentait, taux de remplissage à l'appui, de démontrer l'utilité de nouvelles places. Il a finalement trouvé une aide précieuse... celle de Pierre-Jean Veyret. Le conseiller municipal d'opposition (PS) a assumé être en accord avec le projet municipal. « Soyons honnêtes, nous avons ce projet dans les tiroirs lors du précédent mandat. Et il était même un peu plus complet. »

À l'autre bout de la salle, Nicolas Daragon remerciait le socialiste « pour son honnêteté ». Au même moment, un conseiller municipal d'opposition livrait, entre humour et amertume, à son voisin : « On va les marier, non ? »

Thibaut CARAGE

## Bancs publics n'a pas pu assister au conseil

Pancartes à la main, ils étaient devant le conseil départemental. « Nous ne pouvons pas rentrer. Voilà une démocratie bien sélective », raillaient les militants de Bancs publics. Les membres de l'association, qui comptaient bien assister au débat sur la place Manouchian, ont trouvé porte close. « Je trouve ça honteux », lançait même Patrick Royannez (Écologistes !) au micro devant les autres élus.

Au portail, la sécurité pointait un manque de places (19 selon les autorités) pour accueillir le public. Nicolas Daragon, lui, donnait une autre explication : « Ils pouvaient à la base entrer à condition de poser leurs pancartes. Et nous avons dû leur refuser toute prise de parole,



Les militants de Bancs publics n'ont pu pénétrer dans le conseil départemental. Photo Le DL/Stephane MARC

puisqu'ils ont saisi à nouveau, il y a deux ou trois jours, le tribunal. Ce sont des personnes qui ne représentent qu'eux. »

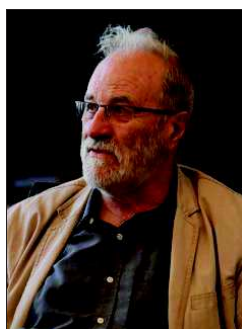
À noter que d'autres personnes, en dehors Bancs publics,

n'ont pu assister au conseil municipal. Comme Annie Roche, ancienne élue dans l'équipe Maurice (EELV) : « C'est la première fois depuis 2014 que je ne peux pas suivre les débats ! »

## Dictionnaires aux CM2 : le mécénat validé, mais l'opération remise en cause ?

La suppression de la remise des dictionnaires avait suscité la polémique avant le départ en vacances des CM2. Hier soir, le conseil municipal a voté à l'unanimité le mécénat de l'entreprise Bernaud pour financer l'opération. La société, spécialisée dans le BTP et qui participe au chantier de la médiathèque de Latour-Maubourg, a débloqué une enveloppe de 15 000 euros.

De quoi agacer, à moitié, Gérard Bouchet, conseiller MRC : « Je vais voter la délibération pour les enfants, mais le rouge me monte quand je vois que la Ville est obligée de faire appel à un mécénat pour 15 000 euros. » Depuis un mois, selon la Ville, 250 élèves ont retiré leur précieux sésame d'entrée au collège à la librairie L'Étincelle, sur 780 élèves concernés. Une faible affluence et un in-



Nicolas Daragon (LR) et Gérard Bouchet (MRC) se sont affrontés sur le thème des dictionnaires. Non sans vocabulaire, évidemment.

térêt relatif qui pourraient remettre en cause la distribution des dictionnaires les années prochaines ? « Nous pouvons nous questionner de l'utilité de nos actes. Ce n'est pas parce que ça a marché qu'il faut continuer. Les temps ont changé,

les jeunes possèdent aujourd'hui d'autres sources que les dictionnaires », affirmait Nicolas Daragon. Une chose est sûre, le mécénat de l'entreprise basé à Beaumont-lès-Valence est reconduit jusqu'à la fin du mandat, en 2020.